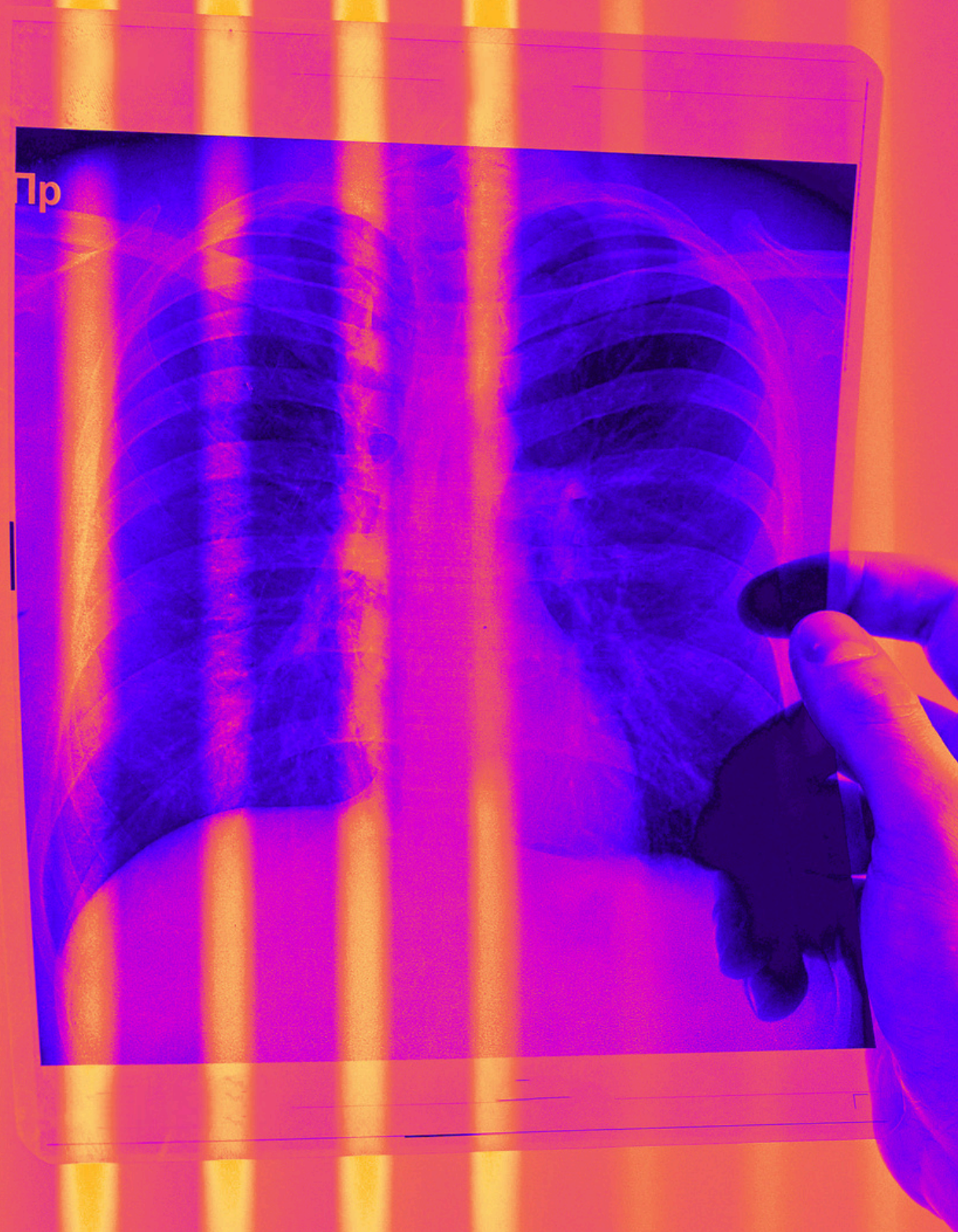


CHANGER #2 - *La Vie*



théâtre, récit et danse

Création 2029

Coécriture : Fahartadji Ahmed-Ibrahim,
Marie Mortier et un•e médecin
Mise en scène : Marie Mortier

COMPAGNIE
FICTIONS
COLLECTIVES

3	Résumé et distribution
4	Présentation du triptyque <i>Changer</i>
5	<i>Changer#1 - Le Désir</i> , résumé du 1er épisode
7	Synopsis
9	Premiers axes dramaturgiques
10	Calendrier
12	Interview des co-autrices
14	Inspirations
16	Équipe artistique
17	La compagnie Fictions collectives

Résumé

Aujourd'hui, tout appelle au changement : comment changer collectivement et individuellement, inventer de nouvelles façons de penser et de vivre ? *CHANGER* est un triptyque initié par Marie Mortier. Dans le premier opus *Le Désir*, Fahartadji Ahmed-Ibrahim, co-autrice et comédienne, raconte et exorcise sa trajectoire. Dans le second opus, elle transmet la puissance de sa transformation à un·e médecin, partageant avec elle·lui le plateau. Il·elle se bat contre le racisme et le mépris social dans son métier. **Comment prendre soin de chaque vie dans une société inégale ?** *Le Désir* (création janvier 2027) est un rituel d'émancipation. *La Vie* (création 2029) est un rituel de courage. Les deux interprètes, l'une professionnelle, l'autre amateur·rice, ont des savoirs à partager : d'un côté la médecine, de l'autre le théâtre. Il·elles tissent un rituel fait de corps, de leurs différences et de leur rencontre.

Distribution

Changer#2 - La Vie est une production de la Compagnie Fictions collectives.

Écriture : Fahartadji Ahmed-Ibrahim et Marie Mortier

Mise en scène : Marie Mortier

Collaboration artistique à l'écriture : Sarah Rees

Coordination et développement, casting : Hélène Guilguet

Photographe : Mathilde Pannet

Regard médical : Camille De Truchis

Compagnie Fictions Collectives

www.fictionscollectives.com

Direction : Marie Mortier

fictionscollectives@gmail.com

CHANGER

Un triptyque

Je suis une professionnelle du changement. J'aime les métamorphoses. Il y a quelque chose de très plastique en moi, qui aime et sait bouger. Ma propension au changement m'a souvent amenée à constater combien il pouvait y avoir de résistance, dans l'être humain, dans la société, aux transformations. Nous aimons ce qui dure dans le temps : les institutions, la famille, les identités, les croyances.

Pourtant, tout, dans notre époque, et surtout l'urgence écologique, appelle au changement sociétal. Nous avons besoin de changer collectivement et individuellement, d'inventer, rapidement, de nouvelles façons de penser et de vivre. Mais comment ?

J'entame un cycle de recherche artistique sur le changement sociétal. J'appelle ce cycle *Changer*. A chaque fois, j'invite au plateau une personne ou un groupe qui est en train de changer. Le plateau est transformé en un endroit actif : la personne dit « je ». Elle raconte au présent ce qu'elle traverse.

Les deux premiers opus sont des récits autobiographiques : le premier (*Le Désir*), raconte l'histoire d'une transfuge de classe ; le second (*La Vie*), présenté dans ce dossier, celle d'un•e médecin qui tente de faire évoluer les pratiques de son métier. Le troisième opus (*La Terre*) est collectif : des paysans, cultivant la terre depuis des générations rencontrent, au plateau, des militants écologistes. Dans ce dernier volet, le théâtre devient l'espace de la rencontre et de la transformation collective de récits personnels.

Des personnes, dont le théâtre n'est pas forcément le métier, utilisent la scène pour mettre en mouvement leurs récits intérieurs.

Changer est un projet de création en trois volets, mais c'est aussi une étude : la scène - et sa poésie - peut-elle nous aider à changer ?

Marie Mortier

CHANGER#1 - Le Désir

Résumé de l'épisode précédent

Au plateau, une jeune femme, comédienne et danseuse, Fahartadji Ahmed-Ibrahim, nous raconte sa vie, l'arrivée en France de l'enfant comorienne et mahoraise, la jeunesse sous l'identité de sa soeur, la K-pop, la découverte du théâtre. Elle raconte l'histoire d'une jeune femme qui a toujours vécu comme un personnage, et qui se libère par la scène des projections et des fictions, intimes et politiques, qui lui ont été imposées : femme, comorienne, française, noire... **Sous le signe de Médée, personnage enfin choisi, elle accomplit un rituel de danse et de parole, un exorcisme, un acte d'émancipation.** Elle devient comédienne. Le spectacle joue d'une scénographie faite d'un très grand nombre de perruques.

Coproductions

- Centre Culturel Houdremont (La Courneuve) / compagnie associée 26/27
- Théâtre des Roches et théâtre Berthelot (Montreuil)
- Maison du Conte (Chevilly-Larue)
- CDN-Les Tréteaux de France (Aubervilliers)

Distinctions, bourses

Les coautrices sont lauréates pour l'année 2025/2026 de la résidence d'écriture BABEL portée par la Seine-Saint-Denis et le festival Hors Limite. Le projet a été sélectionné pour 4 plateaux de repérage artistique :

- *Le Collectif pour la Culture en Essonne / Attention Travaux*, en février 2026
- *Le groupe des 20 Ile de France / Plateaux 2026*, en octobre 2026
- *Histoire provisoire 2026*, plateau national des réseaux du récit et du conte, en octobre 2026
- *A l'Horizon*, réseau unissant le Théâtre Berthelot (Montreuil), Lilas en Scène (Les Lilas), Le collectif 12 (Mantes la Jolie), L'Etoile du Nord (Paris) et le TPM (Montreuil), en novembre 2026

Diffusion : Label Saison

Première en janvier 2027 au Collectif 12 (Mantes-la-Jolie)

Dates de diffusion sur la saison 2026/2027 (d'autres à venir) :

- Le 26 février 2027 au Théâtre Berthelot (Montreuil)
- Le 28 février 2027 au Centre Culturel Baschet (Saint Michel Sur Orge)
- Le 19 mars 2027 au Centre Culturel Houdremont (La Courneuve).



CHANGER#2 - La Vie

Synopsis

Le spectacle s'écrit à trois voix, entre Fahartadji Ahmed-Ibrahim, Marie Mortier et le ou la médecin. Voici ce que l'on peut déjà en dire.

Les premières minutes du spectacle revisitent le premier épisode, pendant lequel Fahartadji est devenue comédienne. Puis, apparaît un•e médecin. Il y a le récit de leur rencontre. Dès le début, la tentative du mimétisme est posée. Est-ce possible de devenir l'autre ? De bouger, parler, respirer, comme lui ou elle ? Fahartadji et le•la médecin partagent leurs musiques.

Le•la médecin raconte la façon dont il•elle défend, au quotidien, l'égalité des soins. Fahartadji est son « haut-parleur ». Elle donne corps, voix, à sa réalité. Comme dans les « simulations » pratiquées à l'hôpital, elle représente, réinterprète, transforme. Des personnages, des situations apparaissent.

Un récit s'invente à deux voix. Un récit qui est une histoire multiple, qui fait de la place au point de vue de l'autre.

Fahartadji, bien sûr, est meilleure que le médecin pour « devenir l'autre ». C'est son métier. Mais à un moment du spectacle, le•la médecin s'essaye à devenir Fahartadji. Peut-être que cela arrive au moment où son récit aborde ce qu'il y a de plus dur, ce qu'il n'arrive pas à dépasser.

Dans cette copie de l'un•e à l'autre commence, alors, un rituel de courage. Un rituel dansé. La chorégraphie détourne et s'amuse des gestes de soin. Comment faire face au réel quand il est trop dur ? Comment conserver de l'énergie quand rien ne bouge ? Quand au contraire, le réel est de plus en plus violent ? Le spectacle propose l'altérité comme une respiration, une respiration pour repartir. Ensemble. Et plus vivant•e•s encore.



Premiers axes dramaturgiques

Intimité et altérité

Fahartadji et ce•cette médecin ne se seraient pas rencontré•e•s sans ce spectacle. Ils ont en commun une envie : celle de faire bouger le réel. Mais c'est dans leurs différences que réside la force du spectacle. Le temps long de l'écriture s'est nourri du dialogue entre leurs deux vies. La curiosité des deux interprètes vers la pratique de l'autre est un des fils rouges du récit. Les parallèles entre théâtre et médecine sont soignés. La médecine utilise un système de re-jeu pour questionner sa pratique et former les soignants : « la simulation en santé ». S'amusant de ce parallèle, le spectacle simule - et transforme - le réel.

Humour, musique, danse

Le spectacle est documentaire mais refuse d'être barbant. Comment jouer à égalité avec un•e médecin quand on a si souvent eu peur en consultation ? Comment se défaire de son sens protocolaire quand il est une base de sa nature sociale ? L'humour est aux premières loges. La danse est une composante forte du spectacle : le métier de médecin est toujours un corps à corps. Elle s'associe à la chanson populaire et la variété - lieu des songes, des fantasmes, de la sincérité - qui tient toujours une place à part dans les spectacles de Marie Mortier. La poésie du spectacle naît du contraste entre la profondeur du sujet et la légèreté de ce rituel.

Deux êtres humains, un espace blanc et des couleurs vives

Dans *Changer#1*, la scénographie était composée uniquement de perruques, qui devenaient matière et costume du rituel. Pour ce second épisode, cet esprit minimaliste s'accentue : les deux interprètes se rencontrent dans un espace immaculé. Dans cet espace vide, les deux corps des interprètes sont soulignés. Dans cet espace nu, s'ouvrent toutes les possibilités de la rencontre et du jeu. Au gré du rituel, l'espace pourra être transformé par l'éclairage et/ou des projections. Des couleurs vives apparaissent, jaillissent... et passent pour redonner leur place à ces deux vies qui se rencontrent.

Calendrier d'une rencontre

[mai 2026 – septembre 2027] PRÉ-PRODUCTION / Recherche artistique, construction de l'équipe et des partenariats

Les recherches de Marie commencent au printemps 2026, avec une résidence en pédiatrie à l'Hôpital Jean Verdier (Bondy) dans le cadre de la bourse d'écriture Multitude, portée par le département de Seine-Saint-Denis. Ses recherches et discussions l'aident à construire son avis d'audition : **elle cherche un•e médecin disponible à temps partiel et qui, au quotidien, réfléchit et agit pour l'égalité des soins.**

Au cours de la saison 2026/27, des partenariats se construisent :

- Avec des théâtres qui accompagneront la création et/ou la recherche d'un•e médecin en menant des actions sur leur territoire.
- Avec des structures médicales qui permettront la circulation de l'avis d'audition.

À la fin de cette saison a lieu un premier temps d'audition : un laboratoire, réunissant les médecins intéressé•e•s par le projet. Le second temps d'audition est organisé en septembre 2027, avec Fahartadji Ahmed-Ibrahim.

[septembre 2027 – juin 2029] PRODUCTION / Rencontre de l'équipe, écriture du texte, conception dramaturgique du spectacle et écriture de la mise en scène

Une immersion sur le lieu professionnel du•de la médecin permet à Marie et Fahartdji de mieux comprendre son métier.

Les trois co-auteur•ice•s se parlent et s'enregistrent. Marie choisit et associe des morceaux des témoignages retranscrits. Des discussions permettent de compléter et restructurer le texte. Un premier canevas est présenté après deux semaines de travail à table. Le mouvement dramaturgique, puis la mise en scène et les chorégraphies s'élaborent séquence par séquence autour de 6 semaines de résidence, pour la moitié en présence du•de la médecin.

[septembre – décembre 2029] CRÉATION et PREMIÈRE

Le spectacle est créé après 4 semaines de résidence avec l'élaboration du jeu des lumières, de la scénographie, de la musique et des costumes.



Interview des deux co-autrices

1er juillet 2026. Fahartadji et Marie ont posé une table sur la scène du Centre Culturel Mandela, à Pantin, à la fin d'une résidence pour Changer#1 - Le Désir.

M.M. Alors ? Ce changement ?
[Rires]

F.A.I. C'est en cours. Le changement demande du temps, de l'écoute, de soi et du monde. Et puis, il faut du désir pour pousser les portes, mais pas seulement. Il faut du courage pour les maintenir ouvertes.

M.M. Tu dirais que c'est un combat de toute la vie ?

F.A.I. Oui, sinon c'est pas drôle. On change mais le monde change aussi, il faut toujours et constamment s'adapter.

M.M. Dans ce second opus, je te propose de rencontrer une autre vie que la tienne. Est-ce que ça t'intéresse, alors que tu es sur ton chemin ?

F.A.I. Mais oui, au contraire ! J'ai envie que ça se passe mieux pour moi, mais pour que ça se passe mieux il faut que le monde change, donc je suis contente, oui, d'aller vers les autres !

M.M. Chacun des trois opus a une résonance intime pour moi. Je voulais te raconter celles de La Vie. (Un temps).

Quand mon fils est né, il avait une malformation rénale.

F.A.I. Oui, ça je le sais.

M.M. On a passé beaucoup de temps à l'hôpital. Mais je ne sais pas si tu sais que cette première aventure médicale a ouvert une série.

F.A.I. Non, je ne crois pas.

M.M. Juste après, ma mère est morte suite à une opération d'extraction d'un méningiome au cerveau. Quand le chirurgien faisait des schémas avant l'opération, il était le sachant, et nous les ignorants. Après son décès, faisant face à ma fratrie, dans ce même bureau, il n'était plus le même homme. Il avait l'air bouleversé. Je crois que s'il n'avait pas laissé paraître son émotion, cet échec médical aurait été douloureux. C'est à ce moment là que j'ai commencé à m'intéresser à la relation patient – médecin, à la possibilité de son horizontalité.

J'ai compris dans ma chair combien la médecine tissait nos vies. Mon fils, lui, a été opéré et est bien vivant.

Partout, des réflexions sur l'égalité irriguent la médecine. Mais l'institution, elle, préfère la gestion à l'humain, la rapidité au temps, les économies aux investissements. On est sur une sorte de fil...

F.A.I. Moi, je crois qu'il faut décoloniser la santé. Mais je trouve important de parler des discriminations dans le soin en général avant même de parler des discriminations raciales. Par exemple, les femmes, minimisent leur propre douleur. Tant que ce n'est pas réglé on ne peut pas décoloniser la santé.

M.M. Comment tu te sens soignée, toi ?

F.A.I. Je dis souvent que, en France, se soigner, c'est un luxe. Il y a des tas de gens autour de moi qui renoncent à se soigner. Parce que c'est trop compliqué, parce que c'est trop cher. J'ai eu besoin d'une aide psychologique. J'ai galéré à trouver une psychiatre disponible. J'ai attendu une heure devant son bureau. Quand je suis entrée, elle m'a regardé et elle m'a demandé si j'avais de quoi payer la majoration. C'était 120 euros. Je suis repartie. Dans ma famille, ils sont plusieurs à ne pas avoir de mutuelle. Et il y a ceux qui n'ont pas de papier, qui s'automédamentent. Autour de moi, beaucoup préfèrent apprendre à vivre avec la maladie plutôt que de se soigner. L'évidence, en France, c'est plutôt d'être mal soigné. Il faut beaucoup d'énergie, d'astuce... de temps, pour être bien soigné. Il faut tomber sur des gens bienveillants. Le soin, c'est tellement un endroit d'angoisse... Comment faire quand on se retrouve face à des gens pressés, qui nous déstabilisent ?

Pourtant, la médecine, ce n'est pas important, c'est une nécessité.

M.M. Est-ce que ça te fait peur de partager le plateau avec un non professionnel ?

F.A.I. Non. Moi, dans mon métier, j'ai besoin d'échanges, pas de de quelqu'un qui est au-dessus. « Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse ». Ça n'a pas de sens de considérer les amateurs de haut. On est tous des êtres humains.

M.M. Toi tu as le théâtre à partager.

F.A.I. Et lui, ou elle, la médecine. C'est important qu'on soit deux. Si différents.

M.M. Oui, il me semble que c'est ça aussi, le changement, dont je veux parler. La rencontre avec l'altérité.

F.A.I. En tout cas, moi je suis super motivée par cette idée d'un stage préalable à l'écriture. Dans les dramas coréens, il y a ça, des immersions d'auteurs. J'ai toujours voulu faire ça. J'adore.

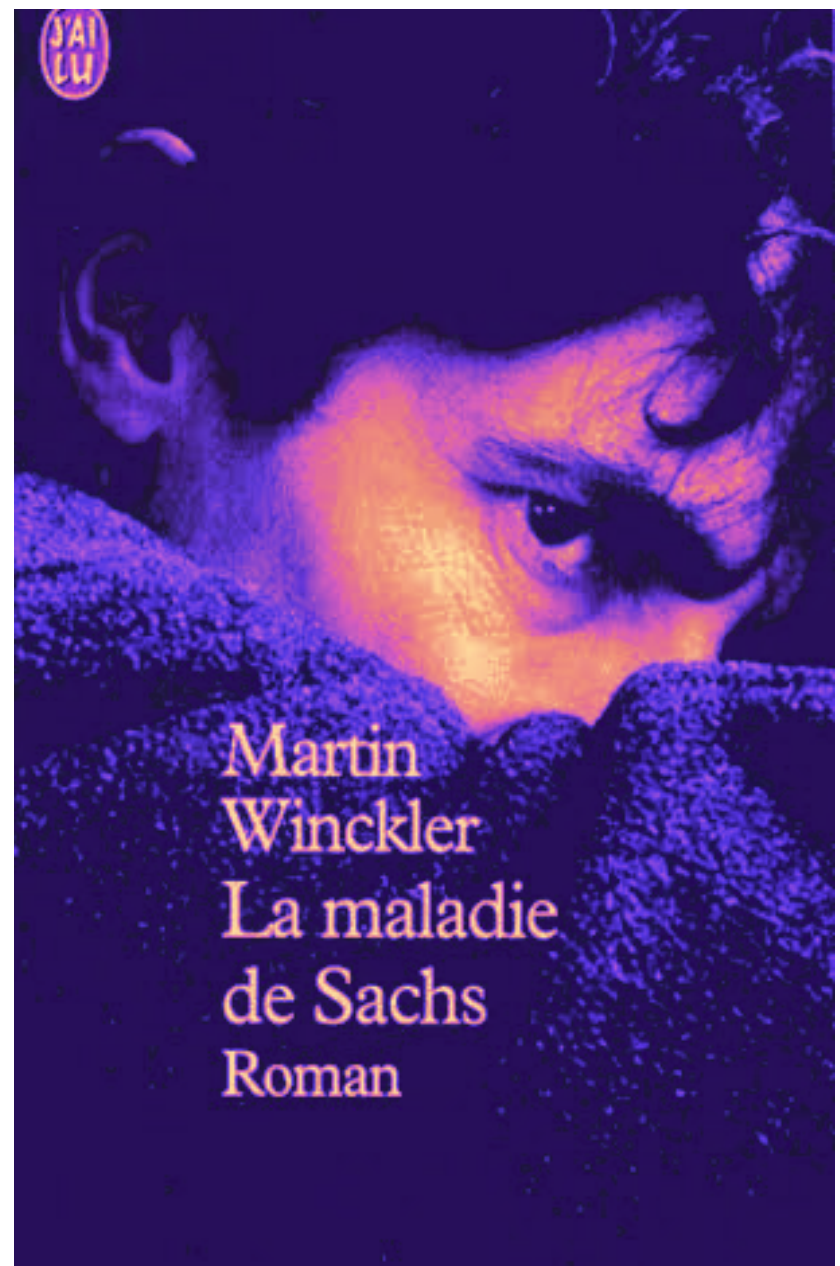
Inspirations



Le podcast "*Le Serment d'Augusta*" (Binge Audio) écrit par Olympe de Gê



L'essai *La Santé est politique – La médecine soigne-t-elle vraiment tout le monde ?* de Miguel Shema



Le roman *La Maladie de Sachs* de Martin Winckler



La conférence TED intitulée "*Le danger d'une histoire unique*" de Chimamanda Ngozi Adichie

Équipe artistique

Marie Mortier : metteuse en scène, co-autrice

cf. plus d'informations sur le parcours de Marie Mortier et la compagnie qu'elle dirige, Fictions Collectives, p. 14

Fahartadji Ahmed-Ibrahim : comédienne, danseuse, co-autrice

Elle est née aux Comores et a grandi en Seine-Saint-Denis. Entourée d'ateliers artistiques à l'école, elle plonge dans le chant au collège avec une Classe à Horaire aménagé (CHAM-chant) avant de découvrir le théâtre au lycée. Avec cette option théâtre elle découvre l'écriture de Ljubomir Simocitvh, Joël Pommerat et Carlo Goldoni. Entre 2019 et 2022, elle se forme comme comédienne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil, tout en terminant sa Licence de théâtre à l'Université Paris III. En 2021, elle rejoint le collectif La Belle Jeunesse, au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France (direction artistique Laure Hamidi). Parallèlement à son travail d'actrice, elle développe une pratique du hip-hop et de la kpop, d'abord seule, puis au Lax Studio et des Crew de kpop. En 2023, elle intègre la classe préparatoire Horizon Théâtre (Arcueil), dirigée par Louise Chevillotte et la Compagnie Falaises et Plateaux. En 2024 intègre l'Ensemble 33 de l'Ecole Régional d'Acteur de Cannes et de Marseille (ERACM). Elle est liée à la compagnie Fictions collectives depuis 2019, année où elle a participé, sous la direction de Marie Mortier, au projet *Montreuil's original soundtrack*.

Sarah Rees : collaboratrice artistique

Elle est actrice, autrice et metteuse en scène. Après des études théâtrales à l'Université de Strasbourg, elle mène pendant une année un projet de recherches sur la place du conte dans la société contemporaine au Katanga (RDC).

Elle se forme comme actrice au Conservatoire de Strasbourg et à l'EDT91, puis à la danse contemporaine aux RIDC. En 2009 elle co-fonde La Cabine Leslie, compagnie de théâtre et son. Ses créations s'articulent dans un système d'allers-retours entre le banal et l'onirique, où le fantasme vient troubler le quotidien. Elle y crée notamment *Struwwelpeter-Fanta(i)sie*, théâtre musical franco-allemand (2013), puis *Despedirse*, théâtre en binaural (2016), *Le Dioramaton* (2019) et *Out of the blue* (2021), entresorts pluridisciplinaires, *Qui vous crûtes aimer*, théâtre (2021) et *Entre chien et loup*, conte théâtral et musical (2025). Elle collabore avec diverses compagnies (Cie Pernette, Cie Via, Groupe Odyssées, Le Paquet Frissonnant). Elle est liée à la compagnie Fictions collectives depuis 2019. Elle a accompagné Marie Mortier dans des nombreux projets immersifs, comme *Montreuil's original soundtrack*.



La compagnie Fictions Collectives

Marie Mortier, autrice, comédienne et metteuse en scène crée la compagnie Fictions collectives après avoir étudié le théâtre et la sociologie en France et en Amérique Latine, puis travaillé à La Cimade, association de défense des droits des migrant•e•s. Entre 2015 et 2018, elle est l'assistante de Didier Ruiz (La compagnie des Hommes).

Elle affirme son geste artistique dans des projets participatifs et des créations in situ. Entre 2015 et 2018, elle met en scène Les Déambulies, quatre spectacles de rue. Leur propos est de transformer la nostalgie des quartiers traversés en récit collectif. Montreuil's original soundtrack, diffusé au Théâtre Berthelot (Montreuil) en 2019, est une création pour dix jeunes amateur•e•s de 16 à 24 ans : ils et elles racontent la bande originale de leur existence. C'est au cours de ce projet qu'elle rencontre Fahartadji Ahmed-Ibrahim.

Au cours de ces années, elle met en scène des centaines de non-professionnel•le•s de tous âges, des migrant•e•s, des personnes malades, des allophones. Elle les écoute parler d'elles et d'eux-mêmes, des autres, du présent, du passé. Ces rencontres renforcent en elle la primauté du récit. Pour Marie, ce qui nous lie – et nous délie – c'est la façon dont nous faisons et défaisons dans l'intimité nos histoires collectives : mythes, mémoire, identités, croyances. Son théâtre est une écoute de l'autre : il révèle la puissance poétique singulière de chacun. Sa façon de travailler avec des acteurs et actrices professionnel•le•s est similaire : la forme s'écrit par des allers-retours constants avec le sens. Elle revendique une esthétique épurée, un "théâtre à nu". La parole, placée au centre, dialogue avec le silence et la musique. Le travail du corps est important : des images puissantes naissent d'une économie technique et de moyens.

En 2021, Marie Mortier crée son premier spectacle destiné à être diffusé, Denise, duo pour une comédienne et un tourne-disque, coproduit par l'ECAM (Le Kremlin-Bicêtre), le Théâtre du Fil de l'Eau (Pantin) et Anis Gras (Arcueil). Conçu en 2023, le triptyque *Changer*, acte politique et esthétique, réconcilie ses deux endroits d'engagement. Elle veut créer, au plateau, un théâtre qui se situe entre la douceur, la beauté et le combat. Le premier opus, *Le Désir*, coproduit par la Maison du Conte, les Tréteaux de France et le Théâtre Berthelot sera créé en janvier 2027 au Collectif 12 (Mantes-La-Jolie).

En parallèle, la compagnie invente des projets indisciplinés, qui se fauillent dans le réel (Au travail le futur ?!), écrit des formes chorales à partir d'immersion (Nos Métamorphoses) et diffuse des performances créant l'intimité d'une rencontre (Poème Caché).